

## LE TAUREAU. UNE HISTOIRE CULTURELLE

J'ignorais qu'il existât autant d'ouvrages traitant, peu ou prou, du taureau. Mais l'existence des ignorants, tel le signataire, justifie la présence des savants. La liste des sources et de la bibliographie du présent livre est impressionnante. En latin, en anglais, en allemand, en espagnol... et, bien évidemment, en français, les textes et renseignements sur notre animal révérent sont légion. Peut-être même trop abondants, au risque de s'y noyer littéralement. « Et de noyer le poisson... comme dit le vulgaire. Michel Pastoureau a donc écrit, commis selon certains, cet ouvrage *Le Taureau. Une histoire culturelle*. Un ouvrage dont on aurait pu largement se passer au vu de son contenu, et qui malgré tout, forcément nous interpelle. L'éditeur présente ainsi l'auteur : « Historien, spécialiste des couleurs, des images, des emblèmes et du bestiaire, Michel Pastoureau est directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes études, où il a occupé pendant trente-cinq ans la chaire d'histoire de la symbolique occidentale. Il a publié de nombreux ouvrages, dont plusieurs ont été traduits dans une trentaine de langues. »

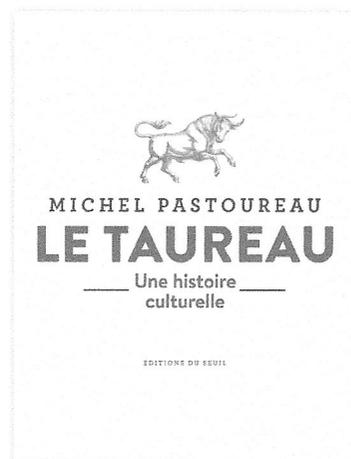
Je suis impressionné par tant de science. Et, dans cet ouvrage, par tant de mauvaise foi. En huit chapitres, l'auteur balaie donc l'Histoire du Taureau, de l'aurochs princeps, le *Bos taurus primigenius* du Paléolithique au taureau actuel, en évoquant bien sûr les mythologies taurines et bovines, le christianisme face au taureau, les emblèmes et symboles etc... Une revue donc de l'animal-totem à travers les âges et les régions,

étude que d'autres (Conrad, Mauron, Vignaud, Maudet etc.) avaient déjà largement réalisée auparavant. Passons.

Mais là où l'auteur se surpasse, c'est dans le neuvième et dernier chapitre de l'ouvrage, concernant la corrida. Là, du haut de sa suffisance universitaire, le sieur Pastoureau entonne son couplet anti-corrida et animaliste primaire. Dix pages seulement, mais qui suffisent finalement compte-tenu de la vacuité de son discours et de la faiblesse de ses renseignements. Étonnant tout de même, que quelqu'un – que l'on présente ainsi comme un bel esprit – ait un seuil de réflexion si faible, assorti d'une telle méconnaissance de la réalité. Mais, bien sûr, rien n'interdit de se rendre compte par soi-même du niveau de l'ouvrage. Car ce qui caractérise notamment l'aficionado, c'est la tolérance et l'ouverture d'esprit. S'il pouvait en être de même dans le camp d'en face...

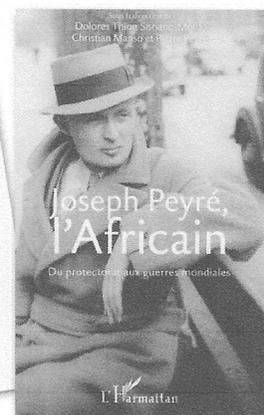
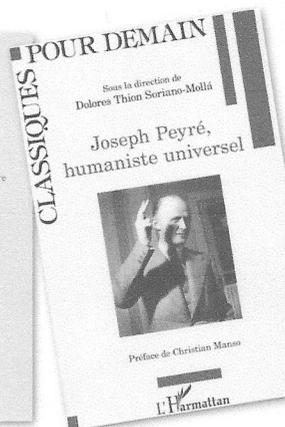
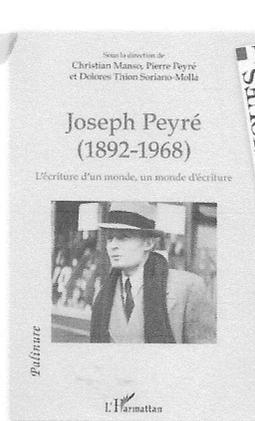
**Miguel Darrieumerlou**

*Le Taureau. Une histoire culturelle* par Michel Pastoureau. Éditions du Seuil, couverture à rabats, 160 pages, 19 × 24 cm, abondamment illustré. 19,90 euros.



## COLLOQUES JOSEPH PEYRÉ

À l'occasion du cinquantenaire de la disparition de Joseph Peyré (1892-1968), plusieurs colloques ont été organisés, en France et en Espagne, redonnant à cet écrivain l'importance qu'il n'aurait sans doute jamais dû perdre. Pour nous, aficionados, ce Béarnais restera l'auteur de romans taurins de qualité : *Guadalquivir*, *La Tour de l'Or...* et bien entendu *Sang et Lumières*, qui obtint le Prix Goncourt en 1935. Citons également le recueil de nouvelles taurines *De cape et d'épée*, parmi les très nombreux textes que l'écrivain consacra à la tauromachie. Au mois de novembre dernier, les éditions L'Harmattan ont donc publié trois volumes collectifs dédiés à l'homme et à l'œuvre, fruit des très nombreuses et fort intéressantes communications, sous la direction de Dolores Thion Soriano-Mollá, Christian Manso et Pierre Peyré. En premier lieu, *Joseph Peyré. L'écriture d'un monde, un monde d'écriture* examine les thèmes principaux des œuvres de Peyré, à savoir, la montagne, l'Espagne, le Sahara, la corrida... *Joseph Peyré, humaniste universel* passe également au révélateur l'œuvre de l'écrivain, analyse son style, ses valeurs, le choix de ses inspirations, et contient aussi des communications sur son œuvre tauromachique. *Joseph Peyré, l'Africain* complète enfin ces publications en évoquant, bien entendu, l'œuvre romanesque dédiée à l'Afrique du Nord. Les études que les Universités françaises



et espagnoles consacrent à cet écrivain devraient relancer l'intérêt des lecteurs... et notamment des aficionados qui, si ce n'est déjà fait, découvriront voire redécouvriront un grand auteur malheureusement un peu tombé dans l'oubli mais dont l'œuvre reste finalement intemporelle.

**Miguel Darrieumerlou**

*Joseph Peyré (1892-1968). L'écriture d'un monde, un monde d'écriture.* Éditions L'Harmattan, 360 pages, 15 × 24 cm, photos noir et blanc. 37 euros.

*Joseph Peyré, humaniste universel.* Éditions L'Harmattan, 229 pages, 15 × 24 cm. 24,50 euros.

*Joseph Peyré, l'Africain.* Éditions L'Harmattan, 252 pages, 13 × 22 cm. 25,50 euros.